



# COLLOQUE SOUS-REGIONAL SUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

" RELIGION ET MIGRATION "

7<sup>ème</sup> édition du 25 au 26 juin 2024



## Actes du Colloque

Rédigés par Dr FLAN Moquet César  
Directeur du Centre de Recherche Politique d'Abidjan (CRPA)



# SOMMAIRE

CONTEXTE ET JUSTIFICATION .....	7
METHODOLOGIE.....	8
Allocution de Dr FLAN Moquet César, Directeur du Centre de Recherche Politique d'Abidjan (CRPA) .....	9
Allocution de Madame Dr Stefanie BRINKEL, Représentante résidente de Konrad-Adenauer-Stiftung (KAS) en Côte d'Ivoire .....	11
Allocution de SEM. Aviel AVRAHAM, Consul et Chef de mission Adjoint de l'Ambassade de l'Etat d'Israël au Ghana, Représentant Madame l'Ambassadeur Rony YEDIDIA-KLEIN, Ambassadrice de l'Etat d'Israël en Côte d'Ivoire.....	14
Allocution de Son Excellence M. Matthias VELTIN, Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne en Côte d'Ivoire .....	16
Allocution de Madame la Ministre de la Cohésion Nationale, de la Solidarité et de la Lutte contre la Pauvreté, Myss Belmonde DOGO...18	
<b>PANEL I : LE PHENOMENE MIGRATOIRE DANS LES ELEMENTS FONDATEURS DE LA RELIGION .....</b>	<b>23</b>
1. Analyses théologiques et historiques de la religion et la migration .....	24
2. Approches croisées Religion - Migration.....	25
3. Séance d'échanges entre le public et les panélistes.....	26
<b>PANEL 2 : LA RELIGION : FACTEUR D'AGGRAVATION DE LA MIGRATION ? .....</b>	<b>29</b>
1. Rôle ambivalent de la religion dans la migration .....	30
2. Conception de la migration dans les religions .....	31



3. Séance d'échanges entre le public et les panélistes.....	32
<b>PANEL 3 : LA RELIGION, SOLUTION A LA « CRISE » MIGRATOIRE ?</b> ....	35
1. Solutions des religions monothéistes.....	36
2. Diagnostic heuristique des facteurs réels de la migration et limites des solutions religieuses.....	37
3. Séance d'échanges entre le public et les panélistes.....	38
<b>RESTITUTION DES TRAVAUX EN ATELIER</b> .....	41
<b>I/ ANALYSE DES CAUSES DE LA MIGRATION</b> .....	41
<b>II/ DEFIS LIES A LA GESTION DES CONSEQUENCES DE LA MIGRATION</b> .....	43
<b>III/ PROPOSITIONS DE SOLUTIONS EN VUE D'UN GRAND IMPACT DES RELIGIEUX DANS LE CADRE DE LA MIGRATION</b> .....	45
<b>IV/ COMMENT STRUCTURER LE PLAIDOYER EN VUE D'UNE MEILLEURE GESTION DE LA SITUATION MIGRATOIRE ?</b> .....	45
<b>Mot de clôture de Madame Dr Stefanie BRINKEL, Représentante résidente de la KAS</b> .....	46
<b>Mentions légales</b> .....	49







## CONTEXTE ET JUSTIFICATION

---

La thématique des migrations est devenue majeure dans le débat international ces dernières années. Sous l'impulsion de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), de nombreux acteurs se sont emparés de cette question sur les plans politique, économique et humanitaire. De ce point de vue, l'on n'oserait affirmer la neutralité des religions sur cette question, eu égard à leur rôle social.

De plus, de nombreuses études récentes explorent les interactions entre foi et migration. À titre illustratif, Anne Béatrice Faye explore le lien entre migration et spiritualité, en affirmant que l'expérience migratoire peut enrichir notre compréhension des récits bibliques et de la relation entre l'humanité et le divin.<sup>1</sup>

Dans sa lettre « Fratelli Tutti », le Pape François invite à un amour qui surmonte les barrières de la géographie et de l'espace. Il déclare heureux celui qui aime l'autre « autant lorsqu'il serait loin de lui comme quand il serait avec lui »<sup>2</sup>. Partant de ces constats, il apparaît essentiel de mieux comprendre le nexus entre Religion et Migration : comment la migration est-elle effectivement perçue dans les religions ? La migration est-elle un défi ou une opportunité ? Quelles solutions les religieux peuvent-ils proposer pour rationaliser la migration ?

Dans cette optique, s'inscrit ce Colloque qui a réuni des représentants des religions juive, chrétienne, musulmane ainsi que des représentants des religions africaines endogènes, des universitaires et des acteurs de la société civile.

---

1 Faye, Anne Béatrice: « Chercher et rencontrer Dieu entre frontière, manque et paradoxe : Fenêtre ouverte sur l'expérience africaine de la migration. » *Théologiques* 25, no. 2 (2017): 17-35. <https://doi.org/10.7202/1056935ar> (consulté le 28 octobre 2024)

2 Saint-Père François : *Fratelli Tutti*: Sur la fraternité et l'amitié sociale. Vatican, 3 octobre 2020. Disponible à l'adresse [https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco\\_20201003\\_enciclica-fratelli-tutti.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html) (consulté le 28 octobre 2024)



## METHODOLOGIE

---

Le Colloque a vu la participation d'une centaine de personnes au Bénin, en Côte d'Ivoire, en Guinée et au Togo.

La première activité a consisté en trois panels, le 25 juin 2024. Ceux-ci ont été animés par des panélistes représentant le judaïsme, le Christianisme, l'Islam, les religions endogènes africaines, le milieu universitaire et la société civile.

La seconde activité, qui s'est tenue le 26 juin 2024, a consisté en des travaux de groupes en atelier suivis de restitution.





## **Allocution de Dr FLAN Moquet César, Directeur du Centre de Recherche Politique d'Abidjan (CRPA)**

---

Madame la Ministre de la Cohésion Nationale, de la Solidarité et de la Lutte contre la pauvreté,

Mesdames et Messieurs, représentant les institutions nationales, internationales et diplomatiques,

Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne en Côte d'Ivoire,

Mesdames et Messieurs les autorités religieuses, administratives et politiques,

Mesdames et Messieurs les représentants de la société civile,

Honorables invités,

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais vous remercier d'entame pour votre présence ce matin à la 7<sup>ème</sup> Édition du Dialogue interreligieux que le Centre de Recherche Politique d'Abidjan (CRPA), la Konrad Adenauer-Stiftung (KAS) et l'Ambassade d'Israël en Côte d'Ivoire co-organisent.

Comme vous pouvez vous rendre compte, l'édition du dialogue interreligieux que nous organisons chaque année est devenue une institution. En effet, depuis 2017 se tiennent quasi annuellement les Éditions du Dialogue interreligieux. Parti d'un format national, le Dialogue interreligieux a pris une envergure sous régionale, voire internationale. Y participent depuis trois ans des acteurs du Bénin, de la Guinée et du Togo. Permettez-moi de rendre hommage et remercier les partenaires que sont l'Ambassade d'Israël en Côte d'Ivoire et la KAS.

Hommage aux précédents illustres représentants de ces prestigieuses institutions que sont les Ambassadeurs Eli Ben-Tura et Lino Vinoveski et les Représentants résidents Elke Erlecke et Florian Karner. Remerciements à Madame l'Ambassadeur Rony Yedidia-Klein, suppléé pour l'occasion par S.E.M. Assaf Baruchi, Consul et Chef de Mission Adjoint de l'Ambassade de l'État d'Israël en Côte d'Ivoire et la Représentante résidente de Konrad Adenauer Stiftung à Abidjan, Dr Stefanie Brinkel. C'est l'occasion surtout de



vous remercier, Madame la Ministre Myss Belmonde Dogo, pour le grand intérêt que vous avez montré dès la réception de notre invitation. Votre présence est à la fois un engagement personnel et la perpétuation d'une tradition. En effet, les ministres des gouvernements sous le leadership du président Alassane Ouattara ont marqué leur adhésion à notre concept, ont cru en ce que nous faisons. Je voudrais remercier au-delà de votre personne le Président de la République Son Excellente Monsieur Alassane Ouattara ; car c'est lui qui autorise que vous soyez présents en tant que ministres aux éditions du Dialogue interreligieux.

Cette année le thème général de l'édition s'intitule « Religion et Migration ». La pertinence de toute réflexion sur le phénomène de la migration ne fait l'ombre d'aucun doute.

Nous avons estimé que réunir des religieux principalement et d'autres acteurs pour mener la réflexion sur leurs rapports à la migration et aux migrants ferait sens dans la mesure où ils sont investis d'une autorité morale qui ne leur permet pas de se dérober face à tel phénomène : la migration. En les réunissant à cette fin, nous pensons que des centres d'intérêts peuvent les mettre dans un même creuset, dans leur diversité, afin de trouver des points de convergence.

Le Centre de Recherche Politique d'Abidjan (CRPA) que je dirige est un think tank non partisan et sans but lucratif. Le CRPA mène la réflexion et l'action sur des thématiques d'intérêt politique et social. La gouvernance démocratique, la prévention des conflits et la sécurité sont les principaux champs investis par le CRPA.

Je voudrais, Madame la Ministre, Mesdames et Messieurs, terminer mon propos en vous remerciant encore et en souhaitant à tous les panelistes et à chacun ici en Côte d'Ivoire, là-bas au Bénin, au Togo et en Guinée une fructueuse édition du dialogue interreligieux.

Je vous remercie.

**Dr FLAN Moquet César,  
Directeur du Centre de Recherche Politique d'Abidjan (CRPA)**



## **Allocution de Madame Dr Stefanie BRINKEL, Représentante résidente de Konrad-Adenauer-Stiftung (KAS) en Côte d'Ivoire**

---

Madame Myss Belmonde DOGO, Ministre de la Cohésion nationale, de la Solidarité et de la Lutte contre la Pauvreté ;

Excellence M. Matthias VELTIN, Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne en Côte d'Ivoire ;

Excellence M. Assaf BARUCHI, Consul et Chef de mission Adjoint de l'Ambassade de l'Etat d'Israël en Côte d'Ivoire ;

Excellence M. Aviel AVRAHAM, Consul et Chef de mission Adjoint de l'Ambassade de l'Etat d'Israël au Ghana ;

Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, et membres des missions diplomatiques et des organisations accréditées auprès de la République de Côte d'Ivoire ;

Mesdames et Messieurs les représentants des Institutions de la République, Honorables Députés, Vénérables Sénateurs ;

Cher Dr FLAN Moquet César, Directeur du Centre de Recherche Politique d'Abidjan (CRPA) ;

Cher-e-s Panélistes ;

Auguste Assemblée, Cher-e-s Invité-e-s ;

C'est toujours un plaisir renouvelé pour la Konrad-Adenauer-Stiftung (KAS) de contribuer à réunir chaque année toutes les confessions religieuses actives dans la sous-région ouest-africaine pour un dialogue multi-acteurs et interculturel sur des sujets prégnants et des problématiques actuelles de nos sociétés contemporaines.

Depuis la première édition en 2017 à cette 7<sup>ème</sup> édition du Colloque en 2024 aujourd'hui, nous pouvons nous réjouir de cette initiative tripartite du Centre de Recherche politique d'Abidjan (CRPA), de l'Ambassade d'Israël et de la Fondation Konrad Adenauer, qui rassemble des esprits éclairés et engagés venus de divers horizons pour discuter et réfléchir ensemble sur des questions cruciales. Chers Partenaires, soyez remerciés des synergies communes déployées pour maintenir et entretenir la flamme de ce format de rencontres qui se veut de plus en plus un rendez-vous institutionnalisé.



Chers Invités,

Permettez-moi donc, au nom de tous les partenaires porteurs de cet évènement, de vous souhaiter, à Toutes et à Tous, la Bienvenue à la nouvelle édition de ce Colloque sous régional sur le Dialogue interreligieux, placée cette année sous le thème central : «RELIGION ET MIGRATION».

Le dialogue interreligieux revêt une importance particulière dans nos sociétés pluralistes et multiculturelles, où la diversité religieuse est non seulement une réalité, mais aussi une richesse. En Afrique de l'Ouest, malgré la modernité des Etats, cette diversité se manifeste à travers une myriade de croyances et de pratiques qui coexistent depuis des siècles, enrichissant leur tissu social et culturel.

Cher-e-s Participant-e-s, Cher-e-s Acteurs religieux et Organisations de la Société civile,

Cette année, nous avons bien voulu explorer avec vous le lien profond entre Religion et Migration. Il est su, les mouvements migratoires ont toujours été une caractéristique de l'histoire humaine, influencés par des facteurs politiques, économiques, et culturels complexes. Les religions, quant à elles, jouent un rôle crucial dans la façon dont les migrants vivent, s'adaptent et se reconnectent à leurs nouvelles sociétés d'accueil.

Dans ce contexte, ce Colloque se veut un espace de réflexion, d'échange d'idées et de bonnes pratiques. Pendant ces deux jours d'activités, nous chercherons ensemble à comprendre comment les identités religieuses des migrants influencent leur expérience migratoire, comment les religions peuvent être des ponts ou des obstacles à l'intégration, et comment le dialogue interreligieux peut contribuer à créer des sociétés plus inclusives et harmonieuses.

Il est important de relever que ces discussions ne sont pas que théoriques. Pour nous, elles ont des implications pratiques majeures pour les politiques publiques, les initiatives communautaires et les efforts de consolidation de la stabilité des institutions de l'Etat, ainsi que de construction de la Cohésion sociale et d'animation de la solidarité citoyenne. En abordant ces questions avec ouverture d'esprit et respect mutuel, nous pouvons espérer trouver des solutions qui renforcent le tissu social de nos communautés et favorisent un développement durable et équitable.



Au demeurant, la présence continuelle et l'appui moral du Gouvernement ivoirien à ce Colloque depuis 2017, à travers son ministère technique compétent, témoignent du plus grand intérêt de ses résultats.

Madame la Ministre, tous nos remerciements à l'endroit du Gouvernement, et à votre personne rehaussant de votre présence cet évènement du jour !

Chers Participants,

Au cours de ces deux jours de travaux, je voudrais vous encourager à participer activement aux différentes sessions, à partager vos expériences et vos perspectives, et à tisser des liens qui transcendent les frontières religieuses et culturelles. Ensemble, nous pouvons contribuer à bâtir un avenir où la diversité est célébrée et où le dialogue est au cœur de nos interactions quotidiennes. Telle est notre conviction profonde !

Je voudrais donc achever mon propos en vous souhaitant à Toutes et à Tous un Colloque enrichissant et fructueux. Que nos échanges nous inspirent à agir avec empathie et à promouvoir la compréhension mutuelle au sein de nos sociétés et au-delà.

Je vous remercie.

**Dr Stefanie BRINKEL,**  
**Représentante résidente et Directrice**  
**Programme régional Dialogue Politique en Afrique de l'Ouest**  
**Konrad-Adenauer-Stiftung (KAS) e.V.**



**Allocution de SEM. Aviel AVRAHAM, Consul et Chef de mission Adjoint de l'Ambassade de l'Etat d'Israël au Ghana, Représentant Madame l'Ambassadeur Rony YEDIDIA-KLEIN, Ambassadrice de l'Etat d'Israël en Côte d'Ivoire**

---

Ladies and gentlemen, good morning.

Your Excellency, Myss Belmonde Dogo, Minister of National Cohesion, Solidarity and Fight Against Poverty,

Dear colleagues,

Dear friend, Your Excellency Mathias Veltin, ambassador of Germany,

Dr Moquet César Flan, Director of CRPA,

Dr Stefanie Brinkel, Representative of KAS,

Honorable guests,

Religious leaders,

Distinguished colleagues,

Dear all,

Thank you for joining us on this important occasion.

I am Aviel AVRAHAM, the Deputy Ambassador of Israel to Ghana, Sierra Leone, and Liberia. I am here today on this special occasion on behalf of Her Excellency, Ambassador of Israel in Cote d'Ivoire, Ambassador Rony Yedidia-Klein. I wish she could be here today.

It is a privilege to address you all today at the 7<sup>th</sup> edition of this interfaith dialogue where we get to reflect on a topic that deeply impacts our world, religion and immigration.

Religion, at first glance, offers a beacon of hope. It's teaching us to promote humanism and charity, providing support to those in need. However, religion also has a dual aspect. Religion, intolerance, and persecution can drive perceived displacement, making religion part of both the problem and the solution.

As we gather in this forum, it is crucial to acknowledge the ambivalence of religion in the immigration crisis. It is both a source of support and, at times, a cause of displacement. Our task was to foster interreligious dialogue, promoting understanding and cooperation among different faiths to



address this complex issue. Let us all take this opportunity to strengthen our commitment to human dignity, solidarity, and peace. Together, we can work towards a future where immigration is not driven by despair but by hope, and where religion serves as a bridge, not a barrier. I want to take this moment to share with you that we are all moving from one place to another, doing our part, and choosing our way to see things. This little hope is really important for me to share with you this morning.

I wish you all a very pleasant event. Thank you for having me.

**SEM. Aviel AVRAHAM**  
**Consul et Chef de mission Adjoint**  
**Ambassade de l'Etat d'Israël au Ghana**



## Allocution de Son Excellence M. Matthias Veltin, Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne en Côte d'Ivoire

---

Madame la Ministre,

Chers collègues de l'Ambassade d'Israël, toutes nos pensées sont avec Madame l'Ambassadrice. Madame la Représentante Résidente de la Konrad-Adenauer-Stiftung, liebe Frau Dr Brinkel, Monsieur le Directeur du CRPA, Mesdames et Messieurs les membres et représentants des institutions de la République, Mesdames et Messieurs les Autorités religieuses, ainsi que les participants.

Merci pour l'invitation à l'ouverture de la 7ème Édition du Dialogue interreligieux de la Fondation Konrad-Adenauer-Stiftung avec ses partenaires, notamment le Centre de Recherche Politique d'Abidjan et l'Ambassade d'Israël. Je souhaite également adresser des salutations particulières aux participants qui nous suivent de loin à Cotonou, à Lomé, à Conakry, où j'ai passé une bonne partie de ma carrière diplomatique.

Félicitations à la Konrad-Adenauer-Stiftung qui continue de réunir les communautés religieuses sur la plateforme de dialogue interreligieux. Le dialogue entre les religions constitue une contribution considérable pour la compréhension mutuelle entre les êtres humains, pour la paix et la stabilité dans notre monde. Vous avez choisi la migration comme sujet du dialogue cette année, un sujet d'actualité en Afrique, notamment dans la sous-région ouest-africaine, ainsi qu'en Europe. La migration est un sujet d'actualité pour la région, comme j'ai pu observer personnellement au cours de ces dernières années dans nos nombreuses rencontres avec des acteurs des questions migratoires, mais aussi avec les jeunes. Vous avez, Monsieur le Conférencier, bien mentionné que le phénomène de la migration se déroule également au sein de l'Afrique.

Madame la Ministre, nous savons très bien que votre pays, la Côte d'Ivoire, en tant que pays d'accueil des migrants, est impliqué dans une manière globale dans les effets et les dimensions de la migration, tant sur les aspects positifs que sur les défis liés à ce phénomène. Il s'agit d'un phénomène tout à fait naturel. Du point de vue de l'Europe, il est important de parler de la migration dans sa totalité. Nous, en Europe, reconnaissons bien sûr la dimension de la migration au sein de l'Afrique. Nous comprenons que la question de la migration des jeunes comporte des dimensions multiples : les réalités des conditions actuelles, des conditions de vie dans les pays d'origine, ainsi que les rêves et les aspirations des jeunes à une meilleure





vie. Les questions de la main-d'œuvre dans beaucoup de pays d'Europe et d'Afrique, ainsi que la préparation souvent insuffisante à ce qui les attend, sont cruciales. Les attentes des familles, les promesses des passeurs, les informations séduisantes circulant sur les réseaux sociaux, ainsi que les réalités des véritables opportunités et défis sur le chemin et après l'arrivée sont des aspects à considérer. En général, nous pouvons constater un intérêt croissant pour la destination Allemagne, en particulier aussi en Côte d'Ivoire, dans le cadre de la migration régulière, bien entendu. Je suis sûr que, sur le plan bilatéral, Madame la Ministre, la question de la migration continuera de nous occuper dans le dialogue politique. Cependant, je n'irai pas trop loin sur ce sujet du point de vue politique ici. Je voulais justement souligner que l'Union Européenne et ses États membres souhaitent s'engager, et s'engagent déjà avec nos partenaires de la région, à renforcer la migration régulière, tout en restant décidés à combattre la migration irrégulière avec ses immenses dégâts humains et ses pertes économiques. Sans doute, les communautés religieuses peuvent contribuer à la résolution des problématiques liées à la migration.

Je vous souhaite un bon déroulement du débat et beaucoup de succès avec toutes les meilleures intentions.

**SEM. Matthias VELTIN,**  
**Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne en Côte d'Ivoire**



## **Allocution de Madame la Ministre de la Cohésion Nationale, de la Solidarité et de la Lutte contre la Pauvreté, Myss Belmonde DOGO**

- Excellence, Monsieur Matthias VELTIN, Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne en Côte d'Ivoire,
- Excellence, Madame Rony YEDIDIA-CLEIN, Ambassadrice de l'Etat d'Israël en Côte d'Ivoire,
- Dr Stefanie BRINKEL, Représentante Résidente de la Fondation KONRAD ADENAUER ;
- Dr Moquet César FLAN, Directeur du Centre de Recherche Politique d'Abidjan ;
- Vénérés Guides Religieux ;
- Eminents experts ;
- Mesdames et Messieurs les participants au Colloque ;
- Mesdames et Messieurs les représentants des organes de presse ;
- Tous, en vos rangs, grades et qualités.

### **Mesdames et Messieurs,**

Je me sens particulièrement honorée par l'invitation des organisateurs de ce colloque de haut niveau, qui me font l'honneur de présider la cérémonie inaugurale de la 7<sup>ème</sup> édition du Dialogue Interreligieux, en présence d'éminents guides religieux et d'experts. Aussi, voudrais-je exprimer ma gratitude et adresser mes chaleureuses félicitations, ainsi que mon soutien à :

- Son Excellence Madame Rony YEDIDIA-CLEIN, Ambassadrice de l'Etat d'Israël en Côte d'Ivoire,
- Dr Stefanie BRINKEL, Représentante Résidente de la Fondation KONRAD ADENAUER ;
- Dr Moquet César FLAN, Directeur du Centre de Recherche Politique d'Abidjan.



## Mesdames et Messieurs,

Je me réjouis de l'heureuse initiative d'organiser un colloque sur le thème : « Religion et migration ». A la vérité, c'est un sujet éminemment grave qui questionne notre humanité bien-pensante, au cœur d'une actualité mondiale dramatique, marquée par des périls humains sur les routes de la migration.

Dans un contexte paradoxal de notre monde qui proclame la mondialisation sur fond de libéralisme sans restriction, mais qui se barricade à l'intérieur de frontières nationales ou d'ensembles sous régionaux, l'Étranger devient un Être étrange, dont l'aventure ambiguë du voyage de l'espoir, prend fin au royaume funeste de la mort, dans le sable incandescent des déserts arides et hostiles ou dans les abîmes tumultueux des fonds marins. Or, s'il est une valeur unanimement sanctuarisée par les constitutions de la quasi-totalité des Etats laïcs ou théocratiques, ainsi que les deux livres Saints que sont la Bible et le Coran, réceptacles de la parole sacrée immuable de Dieu, c'est bien la sacralité de la vie humaine.

D'où vient-il donc, que de nos jours, l'on veuille substituer au devoir sacré de solidarité et de fraternité humaine, valeurs sublimes par les deux grandes religions révélées que sont le Christianisme et l'Islam, le droit morbide à l'indifférence ? Au nom de quel Dieu, certaines organisations religieuses sèment-elles la haine, attisent des conflits et cautionnent des violences mortifères, provoquant des déplacements massifs de populations à l'intérieur ou à l'extérieur de certains Etats ?

Manifestement, de telles pratiques religieuses ne participent-elles pas d'une volonté de domestication et d'assujettissement de la Parole Eternelle et immuable de Dieu qui est Amour ? N'est-il pas toujours écrit, dans le chapitre 7 du livre de Zacharie, au verset 10 : « N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs. » ? Ou encore, la parole de Dieu rapportée dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 22, verset 39 ne dit-elle pas : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » ?

J'avoue avec humilité que mes efforts de lecture de la bible et mes recherches dans le Saint Coran, ne m'ont pas permis de trouver de verset, ni de sourate, qui recommande de pousser à l'exil des populations. Et puisque des experts laïcs et des théologiens sont conviés à ce colloque scientifique, je les invite à l'analyse du corpus des saintes écritures afin que les résultats obtenus édifient mes connaissances. S'il se dégage, à l'issue de leurs investigations une convergence d'acquis de lecture, alors, il ne serait pas sans intérêt de reformuler la problématique de ce colloque en ce sens : Croyances humaines et migrations.



## **Mesdames et Messieurs,**

La Côte d'Ivoire proclame à l'entame de son hymne, être une « terre d'espérance » et un « pays de l'hospitalité ». Pour demeurer conforme à cette identité fondatrice qu'elle s'est donnée, elle accueille sur son sol, de nombreuses populations étrangères qui fuient l'hostilité de la nature, les conflits militaro-politiques et l'intolérance religieuse. En effet, le dernier recensement général de la population et de l'habitat, le RGPH 2021, indique que sur une population totale résidente de 29 389 150 habitants, 6 460 062 d'habitants sont d'origine étrangère, soit 22 % de la population.

Plus récemment encore, l'accueil dans les zones frontalières nord de migrants fuyants les menaces et les exactions des terroristes dans les pays voisins, atteste de notre tradition légendaire d'hospitalité.

En Côte d'Ivoire, la liberté de culte et de croyance inscrite dans notre constitution est respectée. Fort opportunément, le Forum des Confessions Religieuses, espace de rencontre, d'échanges et de partage d'expériences facilite une cohabitation harmonieuse des différentes religions. La bienveillance des religions à l'égard des migrants s'exerce à travers des structures caritatives religieuses, dont notamment, la CARITAS, l'Association Al Ghadir et l'ONG AICHA. Par ailleurs, il existe des pastorales pour les migrants organisés par certains cultes.

## **Mesdames et Messieurs,**

Mon département ministériel qui a à charge la Cohésion Nationale, la Solidarité et la Lutte contre la Pauvreté, organise régulièrement, sur l'ensemble du territoire, des ateliers de prévention et de règlement des conflits, auxquels sont associés les représentants des confessions religieuses. Les thématiques de l'extrémisme religieux, de la radicalisation et de la xénophobie y sont régulièrement abordées pour déconstruire l'apologie de la violence et co-construire le vivre ensemble apaisé dans le respect de nos diversités.

## **Mesdames et Messieurs,**

Après la parenthèse de la décennie de crises militaro-politique de 2002-2011, la Côte d'Ivoire est désormais en paix. L'exception ivoirienne de sortie rapide de la période de crises est à mettre au crédit du Président de la République, Son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA. Je conduis sous son leadership, la consolidation d'une paix durable et d'une société cohésive de progrès, solidaire et inclusive.



Cependant, la réalité ivoirienne faite de cohésion, d'inclusion sociale et de paix, n'enlève en rien la pertinence de ce colloque de haut niveau. Bien au contraire, nos attentes sont grandes, car la paix et la cohésion sociale sont des réalités dynamiques que vos recommandations, dont je présage l'audace et la pertinence, pourraient sans aucun doute, contribuer à la veille stratégique, pour consolider une nation ivoirienne, havre de stabilité et de paix, hospitalière et cohésive pour le plus grand bonheur de ses habitants. Tout en souhaitant un franc succès à la 7<sup>ème</sup> édition du Colloque sur le Dialogue Interreligieux autour du thème « Religion et Migration », je déclare ouverts vos travaux.

Je vous remercie.

**Madame Myss Belmonde DOGO,  
Ministre de la Cohésion Nationale, de la Solidarité et de la Lutte  
contre la Pauvreté**







## PANEL I

# LE PHENOMENE MIGRATOIRE DANS LES ELEMENTS FONDATEURS DE LA RELIGION

### Intervenants :

- Noémie ISSAN-BENCHIMOL, Philosophe et chercheuse en science politique, spécialiste de la religion juive, Israël
- Rév. P. Dr. Dominique Rosario AGBALENYO, Prêtre catholique & Enseignant-chercheur, Togo
- Sylvain ADOHO, Spécialiste des religions endogènes, Bénin
- Professeur Yahaya KARAMOKO, membre du Conseil Supérieur des Imams, des Mosquées et des Affaires islamique (COSIM), Côte d'Ivoire
- Mariama Ciré DIALLO, Juriste, Enseignante-chercheuse, Guinée.



## 1. Analyses théologiques et historiques de la religion et la migration

Plusieurs intervenants ont souligné la dimension constitutive de la migration au fondement même des grandes religions monothéistes.

### 1.1 Islam et Migration

Le Professeur Yahaya KARAMOKO a éclairé le paradigme migratoire dès les débuts de l'islam, entre persécution à la Mecque et héritage de l'Hégire.

Le Professeur a, dans un premier temps, rappelé le caractère essentiel de la migration biologique. Puis, il a mis en exergue la dimension migratoire fondamentale dans l'islam, à travers des versets coraniques invitant les hommes à explorer la terre.

Abordant les débuts de l'islam, il a détaillé le contexte de persécution à la Mecque ayant conduit les premiers musulmans à émigrer en Afrique, notamment en Éthiopie. Cet exil marque selon lui le premier temps migratoire en islam. Il souligne notamment que les principes de solidarité et d'assistance envers les migrants s'enracinent dans les épisodes fondateurs de l'Hégire à Médine. De manière transversale, Professeur KARAMOKO a souligné la dimension d'ouverture et de diversité inhérente à l'islam, encourageant le dialogue entre les cultures et la mobilité des savoirs.

### 1.2 Christianisme et Migration

Dr AGBALENYO a mis en lumière l'exemple migratoire de Jésus et son actualité au regard du mandat missionnaire des Églises. En effet, Dr AGBALENYO a su démontrer de manière éloquente la centralité de la migration dans le christianisme. Il a tout d'abord établi que la figure même de Jésus incarne le paradigme migratoire, son enfance étant marquée par le voyage en Égypte pour fuir la persécution. L'orateur a souligné que la mission itinérante de Jésus, rapportée dans les Écritures, promeut un message de mobilité et d'accueil de l'étranger. Il a cité à cet effet des versets du Nouveau Testament de manière exemplaire. Il a poursuivi en mettant l'accent sur la dimension constitutive des déplacements dans la diffusion primitive de la foi chrétienne, les premiers apôtres étant contraints à l'évangélisation par la migration ou la fuite. De plus, il a esquissé de façon nuancée le tableau ambivalent de la migration dans l'histoire des relations entre Église et sociétés, notamment durant la colonisation. Enfin, le Dr AGBALENYO a rappelé les récentes initiatives ecclésiales en faveur d'une juste reconnaissance des migrants et réfugiés, promouvant la dignité humaine.





### 1.3 Judaïsme et Migration

Dans sa présentation, Noémie ISSAN-BENCHIMOL a offert un éclairage pertinent sur la centralité de la notion de migration dans la tradition religieuse juive. Elle a habilement mis en exergue la dimension fondatrice de l'ailleurs à travers les figures emblématiques d'Abraham et Moïse. Son développement a démontré comment ce paradigme migratoire a nourri l'élaboration d'un cadre théologique articulant sédentarisme et nomadisme, assurant in fine la pérennité de l'identité juive en diaspora.

L'analyse de versets bibliques évocateurs de la "Parasha Bikourim" vient étayer la démonstration. On retiendra particulièrement la mise en garde prophétique de Moïse et son injonction à ne point occulter le statut originaire de migrant. De manière sous-jacente, Madame ISSAN-BENCHIMOL souligne avec justesse la portée universelle de ces enseignements face aux enjeux migratoires actuels.

## 2. Approches croisées Religion - Migration

Ce deuxième mouvement a vu les présentations de Mariama Ciré DIALLO, Juriste, Enseignante-chercheuse et Sylvain ADOHO, spécialiste des religions endogènes notamment le vaudou du Bénin.

### 2.1 Définition nuancée de la religion et rôle des lieux de culte dans l'intégration

Mariama Ciré DIALLO a, d'entrée de jeu, mis en exergue le développement récent des études croisant religion et migration. Citant des travaux pionniers, elle a montré la pertinence d'appréhender le rôle des acteurs religieux dans les processus migratoires.

Elle a également rappelé les définitions de la migration humaine, en distinguant les mouvements volontaires des déplacements forcés. À ce propos, elle a souligné l'influence des persécutions d'ordre religieux, ethnique ou politique sur les flux migratoires.

Mariama Ciré DIALLO a complété cette analyse en proposant une définition nuancée de la religion, envisagée dans sa dimension culturelle et communautaire, au-delà des seules croyances.

Pour l'intervenante, les lieux de cultes ont une fonction d'ancrage et d'échanges au sein des sociétés migrantes, favorisant une meilleure intégration.



Consciente des effets positifs comme négatifs de la mobilité, ses conclusions avisées rejoignent celles de Sophie Bava et Julie Picard sur le potentiel de diffusion des valeurs de respect mutuel par la migration religieuse.

## 2.2 Cosmogonie du Vaudou

Sylvain ADOHO a amorcé sa réflexion par une minute de silence en hommage aux victimes de la migration meurtrière en Méditerranée. Après ce temps de recueillement, l'orateur a rappelé que si le Vaudou n'est pas une religion en soi, certains de ses éléments fondateurs ont néanmoins engendré des religions. S'appuyant sur la philosophie religieuse des ancêtres, il a mis en exergue la croyance en une entité suprême omniprésente, à l'origine des quatre éléments (le feu, l'air, l'eau et la terre) et du monothéisme sous-jacent. Cette énergie primordiale se manifestant dans l'homme, désigné "père du monde", Sylvain ADOHO a lié la migration aux impératifs divins de procréation et de démographie. Historiquement, la migration répondait à des besoins spatiaux ou à l'évasion des conflits, tendance accentuée aujourd'hui par l'insécurité. Approfondissant le rôle des religions, il a plaidé pour un magistère moral promouvant une sagesse incarnée plus affirmée.

## 3. Séance d'échanges entre le public et les panélistes

Cette séance d'échanges a été marquée principalement par les questions de quelques participants aux panélistes.

### Question 1 : Adressée à l'ensemble des panélistes

Si toutes les religions parcourues sont d'accord avec la nécessité de migrer, pourquoi aujourd'hui la migration pose-t-elle problème ?

La réponse apportée par le Révérend Père Dr Agbalenyo à la question posée a mis en exergue certains enjeux sous-jacents à la problématique religieuse de la migration. Le prêtre a d'emblée replacé pertinemment la problématique dans une perspective identitaire, interrogeant l'impact du contact interreligieux sur la foi chrétienne (chrétienne) et ses expressions culturelles. Ainsi, il souligne le risque de syncrétisme culturel inhérent au phénomène migratoire, ainsi que les tensions pouvant surgir avec certaines religions d'État prohibant le prosélytisme. Ceci questionne bien entendu l'éthique autour de la liberté de conscience et surtout d'expression. En outre, Dr AGBALENYO évoque habilement les conflits culturels susceptibles d'émerger au sein même de nouvelles unions intercommunautaires.



Sylvain Adoho, Spécialiste des religions endogènes, a pris le relais du prêtre pour intervenir sur la même question.

Selon ses propos, « il faut dire tout simplement que c'est un problème d'intérêt. Sinon, dans le système vodou, l'étranger même est considéré mieux que l'autochtone. C'est-à-dire que celui qui est appelé à être accueilli est mieux considéré. Mais, on est incapable de lui laisser notre propre lit et de se coucher par terre. Et donc la question d'intérêt rentre en jeu. On se dit voilà, on a emmené quelque chose de nouveau. À partir de là, on peut commencer à voler l'autre, à tromper l'autre, à dominer l'autre. Parce que la question de la domination se pose à ce moment-là. Vous allez comprendre que pendant certaines saisons, il y a des animaux qui migrent d'une forêt à une autre, même des oiseaux qui le font. Mais s'agissant de l'homme, c'est suffisamment compliqué. »

## **Question 2 : Adressée à Sylvain ADOHO**

Dans sa communication, il a dit que les problèmes migratoires aujourd'hui sont liés au fait que les religions ont échoué par rapport au devoir d'éducation. Il estime que ce devoir d'éducation repose sur deux piliers fondamentaux, notamment la parole du corps et la parole de l'esprit. Je voudrais juste comprendre ce qu'il entend par cette parole du corps et la parole de l'esprit ; et en quoi cela pourrait-il humaniser la migration ?

Répondant à la question, Sylvain Adoho a affirmé que la parole du corps est juste la nourriture, l'alimentation tout simplement. La parole de l'esprit est cette parole qui peut emmener l'homme à se développer spirituellement, évoluer en conscience et réaliser sa pleine divinité.







## PANEL 2

# LA RELIGION : FACTEUR D'AGGRAVATION DE LA MIGRATION ?

### Intervenants :

- Professeur Dodi AMOUZOUVI, Sociologue des religions Benin.
- Pasteur Akmel Marcelin AKPA, Secrétaire général de la Fédération des Églises évangéliques, Côte d'Ivoire.
- Imam Al-Seni DIALLO, Imam, Guinée
- Désirée DENERO, doctorante en philosophie, Côte d'Ivoire.



## 1. Rôle ambivalent de la religion dans la migration

Cette première partie a été le moment pour les panélistes de rappeler le fondement de la religion qui n'est d'autre que la migration. Elle a également servi de cadre pour mettre en lumière les dérives qui découlent des migrations religieuses.

### 1.1 La migration, fondement originel de la religion

Professeur Amouzouvi a ouvert la séance des interventions en commençant par rappeler que « l'homme est un éternel migrant », selon les religions, qui accompagnent naturellement ce mouvement faisant partie intégrante de la condition humaine. Ainsi, l'orateur souligne que les religions dans leur fondement accompagnent l'homme dans sa dimension de migrant. La religion en tant que telle n'est pas un facteur d'aggravation des migrations.

Le Pasteur Akmel Akpa Marcelin Akpa, pour sa part, répond avec nuance à la thématique posée. Pour lui, la religion peut à la fois encourager ou freiner la migration selon les contextes. Elle offre souvent un réseau de soutien aux migrants ; mais, certains mouvements religieux ont pu être source de discriminations poussant à la migration.

Désirée Dénéo fait une incursion historique pour sortir de la logique de migration qui est rattachée à la religion. Elle rappelle notamment le passé colonial de l'Afrique avec les missionnaires chrétiens qui ont constitué un point focal de la colonisation. Ces missions chrétiennes ont inscrit dans le subconscient des africains notamment un fantasme de « l'ailleurs ». Cet « ailleurs » ayant pris l'apparence du bien-être et du confort tant recherché.

### 1.2 L'instrumentalisation de la religion dans la migration.

Sur ce point, Professeur Amouzouvi a souligné que certains acteurs religieux peuvent instrumentaliser la religion et promouvoir des dérives, notamment en utilisant la religion pour exclure ou imposer des pratiques. Il prend l'exemple de migrations forcées causées par des acteurs religieux dans le passé en ces termes : « Nous savons, par le passé, un passé encore récent et douloureux, comment des acteurs religieux ou des institutions religieuses ont mis des dizaines et des milliers de personnes sur la voie de la migration, une obligation pour eux de partir de chez eux. Tout ça provient non pas de la religion, mais d'une instrumentalisation de la religion ». De son côté l'Imam Al-Seni Diallo aborde cette instrumentalisation sous l'angle des conflits religieux. Il prend exemple sur les conflits ethnico-religieux en Birmanie et au Xinjiang, les tensions entre groupes en République Centrafricaine, générant



des migrations forcées. Ainsi, les minorités religieuses persécutés dans les différents pays sont tentés de migrer vers d'autres pays où leur foi et croyance est majoritaire ou du moins est toléré.

## **2. Conception de la migration dans les religions**

Les différentes religions ont leur perception de la migration. Dans ce second mouvement, les différents intervenants se sont attelés à déclinés les approches de l'islam, de la religion chrétienne.

### **2.1 La migration du point de vue de l'islam.**

Selon l'Imam Al-Seni Diallo l'islam promeut la recherche de savoir, même à l'étranger, encourageant ainsi certains déplacements sans que cela ne soit négatif. La religion profite aussi de la migration pour se développer. Il illustre ses propos par une parole du prophète Mahomet (paix et bénédiction sur lui) qui s'énonce comme suit : « Allez chercher la connaissance, même si c'est en Chine. ». On constate que cette forme de migration est encouragée dans une optique de recherche ou d'acquisition de la connaissance, mais également pour sa diffusion, précise l'Imam.

### **2.2 L'approche de la religion évangélique face à la migration**

Sur cet élément, le Pasteur nous dit que la religion évangélique trouve son origine dans le protestantisme et promeut le réveil religieux. Elle encourage la propagation de la parole divine mais de manière organisée, en partant d'abord de la communauté locale vers les nations environnantes. Pour reprendre ses mots, « la religion évangélique, comme on peut le dire, n'est pas pour la migration à tout prix. Pouvoir se déplacer, aller, non. (...). Aller faire des nations, des disciples, c'est-à-dire que l'instruction qui est donnée, la grande commission, commence dans la zone où on est ».

## **3. Séance d'échanges entre le public et les panélistes**

La séance des échanges avec le public s'est articulée autour des questions et des contributions en rapport avec la question soulevée par la thématique.



### 3.1. Questions des participants

#### Question 1 :

*Si nous sommes d'accord que la religion est un moyen de socialisation, pourquoi ne faciliterait-elle pas la migration ?*

En réponse à cette question, Professeur Amouzouvi a martelé à nouveau que ce n'est pas la religion qui est en cause, ce sont les religieux, les acteurs religieux. Pour lui, tant que dans le cœur des acteurs religieux, l'amour, la tolérance, l'ouverture vers autrui guideront les actions et les intentions, le problème ne se posera pas.

#### Question 2 :

*La place secondaire accordée aux femmes notamment dans les Etats islamiques (comprendre par Etats confessionnels religieux) ne les inciterait-elle pas à la migration pour avoir plus de liberté ?*

L'Imam Alseny Diallo, pour répondre à la question, a d'abord placé la femme dans le contexte religieux, en rappelant que aussi bien le christianisme que l'islam ne perçoivent pas la femme en dehors de la famille. Dès lors, la notion de migration de la femme dans le contexte religieux est très complexe. Toutefois, en dehors de la sphère religieuse, l'on voit régulièrement des femmes quitter leur région d'origine vers d'autres horizons à la recherche d'un mieux-être. Cela n'est pas nécessairement lié à la religion. In fine, dans le contexte de la migration vers l'Europe, certaines femmes migrent vers ces pays pour s'affranchir des pressions religieuses, mais dans le même temps, certaines assument leur identité religieuse lorsqu'elles arrivent dans leur pays d'accueil ; ce qui signifie que la religion n'est pas nécessairement le facteur stimulant de leur migration.

#### Question 3 :

*Quelle est la place des pèlerinages dans la migration concernant les religions ?*

Dans son intervention, le Pasteur Akpa a souligné le lien fort entre pèlerinage et migration religieuse dans la foi chrétienne. Premièrement, il a pointé le caractère essentiel du pèlerinage pour les croyants, qui doivent retourner sur les lieux saints comme Jérusalem afin de nourrir leur spiritualité. Deuxièmement, il a évoqué les migrations saisonnières résultant de ces pèlerinages, à l'instar des déplacements vers la ville sainte de Jérusalem d'un point de vue historique. Récemment, un nouvel axe se serait ouvert ; celui qui vise l'Eglise d'Asie mineure. En effet, selon Pasteur Akpa la situation de





guerre que connaît Israël détourne les pèlerins vers la Turquie par exemple. On retiendra que les pèlerinages sont des migrations mais des migrations saisonnières.

### **3.2. Contributions des participants**

#### *Première contribution relative à la marginalisation de la femme dans les religions, et son rôle stimulant dans la migration :*

Dans son intervention, le Directeur du CRPA, a soulevé une réflexion intéressante suite à la question d'une étudiante portant sur le facteur d'aggravation de la migration que constituerait la marginalisation de la femme dans la religion.

Tout d'abord, il a estimé que la question méritait d'être posée plutôt à des spécialistes des religions. Il a ensuite recentré le débat en interrogeant la relation entre religions et genres. Selon lui, il convient de s'interroger sur l'équité au regard du traitement réservé par les différentes confessions religieuses aux hommes et aux femmes. Prenant l'exemple de certaines religions comme le judaïsme ancien où le rôle de la femme était peu valorisé, il a laissé entendre qu'un tel état de fait pouvait être un facteur de migration. De ce fait, Dr Flan a ouvert la discussion sur la possibilité que les religions elles-mêmes, de par leur conception du genre, puissent être à l'origine de mouvements migratoires.

#### *Seconde contribution relative au lien entre pèlerinages, genres et migrations :*

À propos des pèlerinages, le professeur Amouzouvi a rappelé leur dimension traditionnelle de voyages de courte durée à des fins religieuses, sans vocation à une installation pérenne sur les lieux saints. Il met en garde contre une déviation de cette pratique vers l'immigration illégale.

Par ailleurs, s'agissant du rôle des femmes, il a souligné leur implication prépondérante au sein des structures communautaires d'accueil des migrants en Europe, où elles œuvrent à leur intégration sociale et au renforcement des liens interconfessionnels. Il a également évoqué l'importance de l'éducation dispensée aux femmes, facteur essentiel dans la problématique migratoire selon une perspective antérieure.







## PANEL 3

# LA RELIGION, SOLUTION A LA « CRISE » MIGRATOIRE ?

### Intervenants :

- Dr Sosthène TOURE, Sociologue, Spécialiste des questions migratoires, Côte d'Ivoire
- Révérend Père Raymond GOUDJO, Directeur National de la Caritas, Bénin
- Pasteur Patrick KLOSSAIL, Président du Conseil d'Administration de l'ONG Côte d'Ivoire Prospérité, Côte d'Ivoire
- Imam Mouhamed Ali KOUGBADA, Chargé de Projets à l'ONG Al-wifaq pour le Développement Social et Culturel, Togo.



## 1. Solutions des religions monothéistes

La thématique de ce troisième panel invitait à une réflexion quant à la possibilité pour la religion de constituer des solutions pour la « crise » migratoire. Cette première partie s'inscrit dans cette dynamique. Dans un premier temps, le Pasteur Klossail a axé son analyse sur les notions bibliques de justice et d'équité, estimant qu'elles permettraient au christianisme de soutenir concrètement les migrants tout en leur donnant l'espoir. En parallèle, l'Imam Mouhamed Ali Kougbada a également répondu à cette question à partir des enseignements de l'islam sur la migration.

### 1.1 Solutions du Christianisme

Le Pasteur Patrick Klossail s'est intéressé à l'apport potentiel du christianisme à la question migratoire. Reconnaisant le caractère concret de la « crise », il a souligné la capacité des religions à favoriser la tolérance, le pardon et l'hospitalité.

Toutefois, c'est sur la dimension spécifique du message chrétien qu'il a axé son propos. Rappelant les notions bibliques de justice et d'équité, fondements même du trône divin, il estime que leur concrétisation permettrait à l'Église de participer activement au soutien et à la prise en charge des migrants. En sus, il a judicieusement relevé la nécessité d'un traitement individualisé en fonction des problématiques locales, toutefois, la complexité du phénomène migratoire exigeant des réponses nuancées. Dans une perspective plus philosophique, le Pasteur a souligné la portée éthique de l'Évangile en matière d'altruisme, affirmant sa volonté de voir le christianisme diffuser espoir et solution à cette « crise » migratoire.

Cette prise de parole érudite a permis de mettre en exergue la contribution positive que le message du Christ peut apporter à ce défi sociétal majeur, en replaçant habilement la question dans sa dimension à la fois spirituelle et pragmatique.

### 1.2 Enseignements de l'islam sur la question migratoire

En ce qui concerne l'islam, l'Imam Kougbada est revenu sur les enseignements musulmans face au phénomène migratoire. Il a distingué une double dimension préventive et curative dans l'approche prophétique. De manière préventive tout d'abord, en rappelant les textes incitant les musulmans à lutter contre les causes réelles d'exil afin d'éviter les migrations désordonnées. Sur le plan curatif, l'orateur a replacé les migrations historiques du prophète Mohammed, Paix et Salut sur Lui, notamment vers l'Abyssinie et Médine. Il a



souligné la politique avisée déployée à travers l'envoi de précurseurs formant les communautés à l'hospitalité, et aboutissant à la Charte de Médine comme garante de la coexistence pacifique.

Ainsi, l'Imam a replacé les préceptes coraniques et les enseignements du prophète comme pionniers d'une gestion pacifiée des enjeux migratoires, grâce à l'éducation à la fraternité et au vivre-ensemble. On retient de son intervention que la théologie musulmane est pourvoyeuse de réponses apaisées aux défis migratoires contemporains.

## **2. Diagnostic heuristique des facteurs réels de la migration et limites des solutions religieuses**

Plusieurs panélistes se sont intéressés aux causes réelles de la migration afin de d'apporter une réponse optimale à la question de savoir si la religion est une solution à la crise migratoire. Le sociologue, Dr Sosthène Touré, a envisagé la question dans une perspective sociologique à partir de la focale du christianisme évangélique en Côte d'Ivoire. À sa suite, le Révérend père Raymond Goudjo a pointé du doigt les facteurs économiques et politiques qui sont, pour lui, plus importants que le volet religieux.

### **2.1 Approche sociologique axée sur l'instrumentalisation du christianisme évangélique en Côte d'Ivoire**

La présentation du Dr Sosthène Touré aura permis d'éclairer les interactions entre migration et religiosité évangélique en Côte d'Ivoire. Il a débuté sa présentation en répondant d'entrée de jeu à la question qui a été posée. Il estime que « la religion peut être utilisée comme solution à la crise migratoire sans pour autant l'endiguer ».

S'appuyant sur une étude de cas approfondie, le sociologue a tout d'abord souligné la propension de certains courants mystiques ou sectaires à instrumentaliser les symboliques culturelles à des fins migratoires. Il a notamment mis en exergue le processus déployé par certains entrepreneurs religieux évangéliques, articulé autour d'une double dynamique.

D'une part, la conversion des « capitaux migrants » en capitaux spirituels, humains et sociaux par l'endoctrinement et la « sociabilisation ». D'autre part, l'accompagnement et le filtrage progressif des candidats au voyage, aboutissant à une prise en charge partielle ou totale.

Dr Touré a par ailleurs nuancé la spécificité de ce modèle évangélique, peu transposable en l'état à d'autres confessions.



## 2.2 Facteurs réels et limites des solutions religieuses

Tout comme son prédécesseur, le Révérend Père Raymond Goudjo, dans sa prise de parole, a apporté un éclairage sociologique et pragmatique sur la question. Il a souligné que les migrations de masse ont essentiellement des causes économiques et politiques, la religion n'étant qu'un prétexte à l'instrumentalisation par le pouvoir. Il a mis en exergue la primauté des facteurs financiers sur les appartenances culturelles pour les migrants. Pour illustrer ses propos, il a pris notamment l'exemple des migrants des Philippines qui affluent vers les pays du Golf qui sont pourtant essentiellement des Etats islamiques.

Par ailleurs, le Prêtre a insisté sur le risque que la religion soit utilisée comme « bouc-émissaire » face à la « crise » migratoire, et la nécessité d'une conscience nationale partagée. Sur le terrain, il a décrit les actions interreligieuses et participatives menées par la Caritas pour favoriser l'intégration par le développement économique local. Au final, le Révérend-Père, dans son intervention, promeut une approche pragmatique et collaborative des enjeux migratoires, loin de toute instrumentalisation confessionnelle. Il souligne habilement les limites des solutions religieuses face aux réalités politico-économiques sous-jacentes.

## 3. Séance d'échanges entre le public et les panélistes

### 3.1 Contributions et questions émanant des participants de la Côte d'Ivoire

#### Question 1

*Quelles sont les solutions concrètes que peuvent mettre en place les institutions religieuses et les religieux eux-mêmes ?*

Dr Sosthène Touré a répondu à la question en rappelant que l'appartenance à un courant évangélique ne garantit pas nécessairement la réalisation d'un voyage migratoire, certains n'étant pas "appelés" selon la logique divine. Néanmoins, les responsables religieux ont déployé des mécanismes d'intégration locale des fidèles non sélectionnés pour l'émigration. En s'appuyant sur la conversion préalable du "capital migrant", ces dispositifs favorisent la sociabilisation communautaire et le partage de capitaux humains. Ceci permet in fine, selon lui, de lutter contre l'exclusion en



proposant, au sein des filières existantes, des activités économiques sur place. L'entraide communautaire est ainsi renforcée au bénéfice de l'insertion socioprofessionnelle locale.

## **Question 2**

*Comment les églises et les mosquées peuvent-elles créer une synergie avec l'Etat pour régler le problème de la crise migratoire ?*

Selon la réponse apportée par le Pasteur Patrick Klossail, il y'a une nécessité de complémentarité des acteurs, l'État ne pouvant assurer seul l'intégralité des dimensions liées au phénomène migratoire. Ainsi, l'Église doit poursuivre son action d'assistance aux populations, afin d'améliorer conjointement la gouvernance en la matière. Également, le pasteur replace le défi à l'échelle régionale et sous-régionale, soulignant que les flux migratoires intra-africains sont prépondérants. C'est donc à ce niveau interétatique que doit s'opérer une collaboration renforcée entre pouvoirs publics et communautés religieuses, dans un esprit de complémentarité et de co-construction de réponses adaptées.

### **3.2 Contributions émanant des participants du Togo**

*Contribution du Révérend Père Dominique Agbalenyo :*

Le Révérend Père Dominique Agbalenyo a, dans sa contribution, soulevé des points essentiels sur la question migratoire. Il a commencé par replacer le débat à l'échelle des migrations internes au Sud, insistant sur les enjeux spécifiques qui demeurent encore insuffisamment pris en compte.

Ensuite, concernant le dialogue interreligieux, il a prôné un paradigme d'interculturalité véritable, au-delà des discours convenus de tolérance. Un engagement concret est requis dans la connaissance et l'interaction mutuelle des communautés. Dans ce sens, il a mis en évidence la nécessité d'unir les efforts face aux migrations vers le Nord, et leurs conséquences, par une action commune des institutions religieuses. Enfin, le Père Agbalenyo replace habilement l'enjeu fondamental de fraternité à vivre entre les communautés au quotidien, au-delà des intérêts politiques ou économiques pouvant mener à manipulation.



### Question 3

*Nous savons que la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) compte quinze pays membres et il y'a une facilité que les Togolais puissent aller en Côte d'Ivoire, comme les maliens puissent venir au Togo et il y'a une intégration culturelle que nous devons promouvoir. Comment les religions peuvent-elles y contribuer ?*

Pour le Père Raymond Godjo, le sentiment d'appartenance communautaire est ce qui pousse les populations à migrer vers les pays voisins partageant une culture similaire. Dans ce cadre, les religions n'opèrent généralement pas de rejet. Il n'a pas manqué de préciser le caractère limité des migrations de quelques individus, qui selon lui, ne posent pas de problèmes spécifiques au vu du faible système de protection sociale en Afrique. Face aux besoins, les migrants sont alors intégrés auprès des structures caritatives religieuses, à l'image de la solidarité africaine.

Seules les migrations de masse nécessitent de son point de vue une gestion politique concertée, les déplacements individuels demeurant naturels au sein du continent.

#### **3.3 Contributions émanant d'un participant du Bénin**

Le participant béninois a insisté sur l'importance des migrations religieuses au sein de l'espace CEDEAO, entre États garantissant la liberté de culte. Cet aspect est selon lui de nature à favoriser l'élaboration de politiques préventives contre les conflits interreligieux.

Pour le participant, une telle circulation facilitée des croyants entre pays d'accueil de leur choix permettrait le développement culturel et l'épanouissement spirituel dans le respect des lois locales. Cela contribuerait également à l'édification d'une politique de cohésion entre confessions au sein des États, en dissociant expression religieuse et tensions communautaires.





## RESTITUTION DES TRAVAUX EN ATELIER

Les travaux en atelier ont porté sur quatre sous-thèmes traités en Guinée, en Côte d'Ivoire, au Togo et au Bénin. Ce sont :

- **Sous-thème 1 (commun à tous les groupes)**

*Analyse des causes de la migration*

- **Sous-thème 2 (groupes 1 et 2 Abidjan / Guinée)**

*Défis liés à la gestion des conséquences de la migration*

- **Sous-thème 3 (groupe 3 Abidjan / Bénin)**

*Propositions de solutions en vue d'un grand impact des religieux dans le cadre de la migration*

- **Sous-thème 4 (groupe 4 Abidjan / Togo)**

*Comment structurer le plaidoyer en vue d'une meilleure gestion de la situation migratoire ?*

Les réflexions menées par les différents groupes ont fait l'objet d'une restitution. En voici la synthèse.

## I/ ANALYSE DES CAUSES DE LA MIGRATION

Les causes de la migration sont multiples et complexes, et varient selon les individus et les groupes de migrants. Cependant, on peut identifier plusieurs facteurs généraux qui poussent les gens à migrer, notamment :

### 1- Facteurs économiques :

- Pauvreté et manque d'opportunités économiques : c'est l'une des principales causes de la migration. Les gens migrent pour trouver de meilleurs emplois, des salaires plus élevés et un niveau de vie plus élevé pour eux-mêmes et leurs familles ;
- Inégalités économiques : les écarts de richesse entre les pays et au sein des pays peuvent inciter les gens à migrer vers des endroits où ils pensent avoir de meilleures chances de réussir ;



- Catastrophes naturelles et changements climatiques : ces événements peuvent perturber les moyens de subsistance et obliger les gens à quitter leurs foyers.

## **2- Facteurs politiques :**

- Guerres et conflits : les personnes fuient la violence et les persécutions pour trouver la sécurité dans d'autres pays ou d'autres lieux ;
- Régimes politiques répressifs : les personnes qui vivent sous des régimes répressifs peuvent migrer pour échapper à la persécution politique ou à la violation des droits humains ;
- Instabilité politique : l'instabilité politique peut inciter les gens à migrer par crainte pour leur sécurité ou pour leur avenir ;
- La mauvaise interprétation des livres saints ;
- Les discours de haine.

## **3- Facteurs socio-culturels :**

- Réunification familiale : les gens migrent souvent pour rejoindre des membres de leur famille qui vivent déjà à l'étranger ;
- Discrimination et persécution : les personnes peuvent migrer pour échapper à la discrimination ou à la persécution en raison de leur race, de leur religion, de leur appartenance ethnique, ou d'autres facteurs ;
- Intolérance : la difficulté à accepter son prochain ;
- Accès à l'éducation et aux soins de santé : les gens peuvent migrer pour avoir accès à une meilleure éducation ou à des soins de santé pour eux-mêmes et leurs enfants.

## **4- Facteurs environnementaux :**

- Dégradation de l'environnement : la dégradation de l'environnement, telle que la désertification et la pollution, peuvent obliger les gens à quitter leurs foyers ;



- Catastrophes naturelles : les catastrophes naturelles, telles que les inondations, les sécheresses et les tremblements de terre, peuvent déplacer les gens de leurs foyers ;

Il est important de noter que ces facteurs ne sont pas toujours indépendants les uns des autres. Ils se chevauchent et interagissent souvent, créant des situations migratoires complexes.

En outre, les motivations des migrants peuvent évoluer au fil du temps et en fonction de leurs circonstances. Une personne peut migrer pour une raison économique, mais peut ensuite demander l'asile en raison de la persécution qu'elle rencontre dans son pays de destination.

Il est donc important de comprendre les causes complexes de la migration afin de développer des politiques migratoires efficaces et humaines.

## **II/ DEFIS LIES A LA GESTION DES CONSEQUENCES DE LA MIGRATION**

La gestion des conséquences de la migration présente de nombreux défis, tant pour les pays d'origine que de destination. Parmi les plus importants, on peut citer :

### **Intégration des migrants :**

- Accès aux services de base : logement, éducation, santé, etc.
- Discrimination et xénophobie : les migrants peuvent être victimes de discrimination dans l'accès à l'emploi, au logement et aux services ;
- Barrières linguistiques et culturelles : la difficulté de communication peut compliquer l'intégration des migrants dans la société d'accueil.

### **Impact sur les communautés d'accueil :**

- Pression sur les ressources : l'afflux de migrants peut mettre à rude épreuve les ressources des communautés d'accueil, notamment en matière de logement, d'éducation et de santé ;
- Tensions sociales : la migration peut parfois susciter des tensions sociales entre les migrants et les populations locales ;
- Perte de main-d'œuvre : les pays d'origine peuvent souffrir d'une fuite des cerveaux, car les migrants les plus qualifiés sont souvent ceux qui



partent, constituant ainsi un vivier de ressources humaines qualifiées qui reste un désavantage pour les communautés d'accueil dans la quête d'emploi et conquête des opportunités professionnelles du marché local ;

- Problème sécuritaire.

### **Gestion des flux migratoires :**

- Trafic de personnes et migration illégale : les migrants sont souvent vulnérables aux trafiquants de personnes et aux passeurs ;
- Contrôle des frontières : il est difficile de contrôler efficacement les frontières et de lutter contre la migration illégale ;
- Coopération internationale : la gestion des migrations nécessite une coopération internationale accrue entre les pays d'origine, de transit et de destination.

Il est important de relever que ces défis sont interconnectés et qu'il n'existe pas de solution unique. Des approches globales et multisectorielles sont nécessaires pour gérer efficacement les conséquences de la migration. En plus des défis mentionnés ci-dessus, la gestion des conséquences de la migration peut également être compliquée par des facteurs tels que :

- Le manque de données et de statistiques fiables sur les migrations ;
- Les perceptions négatives de la migration et des migrants ;
- Le manque de volonté politique de s'attaquer aux causes profondes de la migration.

Malgré ces défis, il est important de se rappeler que la migration peut également avoir des effets positifs sur les pays d'origine, de transit et d'arrivée. Les migrants peuvent contribuer à la croissance économique, au développement social et à l'innovation. Ils peuvent également envoyer des fonds dans leur pays d'origine ; ce qui peut contribuer à réduire la pauvreté. Il est donc important de mettre en place des politiques migratoires qui soient à la fois humaines et efficaces, et qui tiennent compte des besoins tant des pays d'origine que de transit et d'arrivée.



### **III/ PROPOSITIONS DE SOLUTIONS EN VUE D'UN GRAND IMPACT DES RELIGIEUX DANS LE CADRE DE LA MIGRATION**

Des solutions en vue d'un impact accru des religieux dans la gouvernance des questions migratoires ont été présentées :

- Créer un cadre de collaboration entre acteurs religieux et politiques : Cette proposition permettrait de valoriser l'expertise des premiers dans l'élaboration des politiques publiques, notamment en matière de gestion de la migration ;
- Recentrer la prédication sur les missions premières d'entraide et de solidarité ;
- Sensibiliser les leaders religieux sur toute les formes de migrations ;
- Promouvoir auprès des fidèles l'acceptation de l'Autre et la tolérance.

### **IV/ COMMENT STRUCTURER LE PLAIDOYER EN VUE D'UNE MEILLEURE GESTION DE LA SITUATION MIGRATOIRE ?**

- Présenter une approche structurée autour de l'identification du changement souhaité, du recueil d'informations et de l'élaboration d'un plan d'action. Ce qui favoriserait la réduction des migrations illégales ;
- Proposer des actions de communication inclusives ;
- Mettre en place une politique nationale migratoire fiable ;
- Mettre en synergie les acteurs étatiques, les partenaires internationaux, les communautés religieuses et la société civile.



## Mot de clôture de Madame Dr Stefanie BRINKEL, Représentante résidente de la KAS

---

### Mesdames et Messieurs les représentants des institutions religieuses et organisations de la société civile ;

Cher Dr FLAN Moquet César, Directeur du Centre de Recherche Politique d'Abidjan (CRPA) ;

Chers Partenaires du Bénin, de la Guinée et du Togo,

Cher-e-s Panélistes ;

Distingués invités, Chers participants,

C'est avec un profond sentiment de gratitude et de satisfaction que nous clôturons aujourd'hui la 7<sup>ème</sup> édition de ce Colloque sous-régional sur le Dialogue interreligieux en Afrique de l'Ouest, un événement qui a été marqué par des échanges enrichissants et des perspectives porteurs d'espoir.

Pendant ces deux jours d'activité, nous avons eu l'honneur d'explorer avec vous le thème crucial de la relation entre la **Religion et la Migration**, une question essentielle qui affecte non seulement notre région mais aussi le monde dans son ensemble, et qui dénature l'image de nos religions par des clichés infondés et stéréotypés. À travers vos discussions animées et les débats constructifs de ce Colloque, nous avons non seulement identifié les défis auxquels font face nos sociétés diverses et interconnectées, mais nous avons également mis en lumière les opportunités uniques que la collaboration interreligieuse peut offrir dans la gestion humaine et digne des migrations.

Permettez-moi de profiter de cette occasion pour exprimer ma sincère reconnaissance à nos partenaires du Colloque, l'Ambassade d'Israël et le Centre de Recherche Politique d'Abidjan (CRPA) ; ainsi que les partenaires techniques de collaboration dans les autres pays, notamment l'Initiative pour la Prospective Economique et le Développement (IPED) de la Guinée, le Centre d'Observation et de Promotion de l'Etat de Droit (COPED) du Togo et l'Institut des Artisans de Justice et de Paix (IAJP/co) du Bénin. La Fondation Konrad Adenauer apprécie fortement votre engagement indéfectible en faveur du dialogue interculturel et interreligieux, et se réjouit de votre précieuse collaboration pour le succès chaque année de ce Colloque.



## **Chers Experts, Chers Participants,**

Les contributions de chacun de vous, qu'elles soient issues du milieu académique, des institutions religieuses, de la société civile ou du secteur gouvernemental, ont été essentielles à la réussite de cet événement. Vos idées novatrices et vos recommandations pratiques constitueront une base solide pour des initiatives futures visant à promouvoir la compréhension mutuelle et la coopération interreligieuse dans notre région. C'est pourquoi, avec le soutien continu du CRPA, nous travaillerons à compiler l'ensemble de vos communications et de vos échanges éclairés dans des Actes et Policy paper qui seront distillés par tous nos canaux de communication à l'attention des décideurs et du grand public.

Par ces mots, je voudrais clore mes propos et par la même occasion cette 7<sup>ème</sup> édition du Colloque sous-régional sur le Dialogue Interreligieux, en vous encourageant à continuer d'œuvrer ensemble pour faire progresser le dialogue interreligieux et pour relever les défis humanitaires et sociaux complexes auxquels nous sommes tous confrontés. Que les liens tissés ici perdurent et s'intensifient, au service d'une Afrique de l'Ouest plus inclusive, pacifique et prospère.

Je vous remercie !

**Dr Stefanie BRINKEL,**  
**Représentante résidente et Directrice**  
**Programme régional Dialogue Politique en Afrique de l'Ouest**  
**Konrad-Adenauer-Stiftung (KAS) e.V.**







## Mentions légales

Publié par :

Konrad-Adenauer-Stiftung  
Programme Régional pour le Dialogue Politique en Afrique de l'Ouest  
08 Abidjan/Côte d'Ivoire, Cocody Lycée Classique, Rue Flamboyant (Ancien  
CECOS)  
08 BP 4134 Abidjan  
Côte d'Ivoire

T : + 225 27 22 48 18 00

E : [info.pdwa@kas.de](mailto:info.pdwa@kas.de)

[www.kas.de/westafrika](http://www.kas.de/westafrika)

Facebook: @kas.pdwa

Twitter: @kas\_Abidjan

Gestion du Colloque : Kevin ANVO, Chargé de Programme KAS  
Design : Konrad-Adenauer-Stiftung, Abidjan, Côte d'Ivoire

Mise en page et impression : YOKA-Prest, Abidjan, Côte d'Ivoire

Rédigés par : Dr FLAN Moquet César, Directeur du CRPA

Cette publication est réalisée avec le soutien financier de la Konrad-Adenauer-Stiftung, Programme Régional pour le Dialogue Politique en Afrique de l'Ouest, Abidjan. Les propos tenus dans cette publication ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Konrad-Adenauer-Stiftung.

Ce document est une publication à source ouverte. Des parties de cette publication peuvent être reproduites ou citées à condition que le détenteur du droit d'auteur soit pleinement reconnu comme source de cette publication. Cette publication est mise à disposition gratuitement. Toute reproduction commerciale nécessite l'autorisation préalable de la Konrad-Adenauer-Stiftung. La Konrad-Adenauer-Stiftung, le Centre de Recherche Politique d'Abidjan et l'Ambassade de l'Etat d'Israël en Côte d'Ivoire apprécieraient de recevoir une copie de tout matériel dans lequel le texte ou les illustrations de cette publication sont utilisés.

**Comment citer cette publication :** Konrad-Adenauer-Stiftung (Ed.), COLLOQUE SUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX – *RELIGION ET MIGRATION*, 7<sup>ème</sup> édition, Actes du Colloque, 25-26 juin 2024, rédigés par le Centre de Recherche Politique d'Abidjan (CRPA), octobre 2024, 49 pages.

ISBN : 978-3-98574-256-1

© Konrad-Adenauer-Stiftung, 2024







